

Version internet [www.stop-fessenheim.org](http://www.stop-fessenheim.org)



# Ce projet **FOU** de Technocentre à Fessenheim

# Pour accompagner la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, les associations antinucléaires ont proposé des pistes...

...une  
Zone d'Activités  
binationale



## Le déni des élus locaux

En 2010, les associations antinucléaires alsaciennes eurent vent du souhait des industriels allemands du Gewerbepark de Bremgarten de s'étendre. Comme ceux-ci manquaient de foncier et de main-d'oeuvre, ils souhaitaient créer une zone d'activités binationale, juste en face, sur la rive gauche du Rhin, donc à proximité de Fessenheim.

Dans le contexte de la fermeture annoncée de la centrale nucléaire et de ses inévitables incidences sur l'emploi, c'était une opportunité à saisir !

Aussi, les associations antinucléaires interpellèrent plusieurs élus de la région de Fessenheim. Mais ces politiciens de proximité étaient dans le déni : ne voyant que le court terme et excluant la fermeture de la centrale de Fessenheim pourtant inéluctable, ils refusèrent d'examiner la faisabilité d'un tel espace à vocation binationale. Seul un député du Haut-Rhin accepta l'invitation de Stop Fessenheim : il rencontra les industriels allemands et, au sortir de cette rencontre, mesura tout l'intérêt du projet.

Mais lui non plus ne réussit à mobiliser les élus du secteur de Fessenheim,

tous enfermés dans leurs logiques partisanes.

Alors, les associations formalisèrent ce projet de ZA binationale, ainsi que quelques autres suggestions pour le devenir socio-économique du territoire, et les firent parvenir au Président de la République. Puis, lorsque Francis Roltanguy fut nommé délégué interministériel à la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim et à la reconversion du site, les antinucléaires lui en exposèrent les éléments dans le détail. Mais... rien ne bougea pour autant !

## L'inscription au "Projet de Territoire" de Fessenheim

Les antinucléaires furent enfin entendus le 19.01.2018, par Martin Guespéreau, chef de cabinet de Sébastien Lecornu, lors d'une réunion à la préfecture du Haut-Rhin. Depuis lors, les instances gouvernementales réussirent à imposer la prise en compte de cette zone d'activité binationale au Comité de suivi : une visite gouvernementale eut lieu à Bremgarten et la perspective d'une zone d'activité binationale est désormais inscrite au très officiel "Projet de Territoire" de Fessenheim.

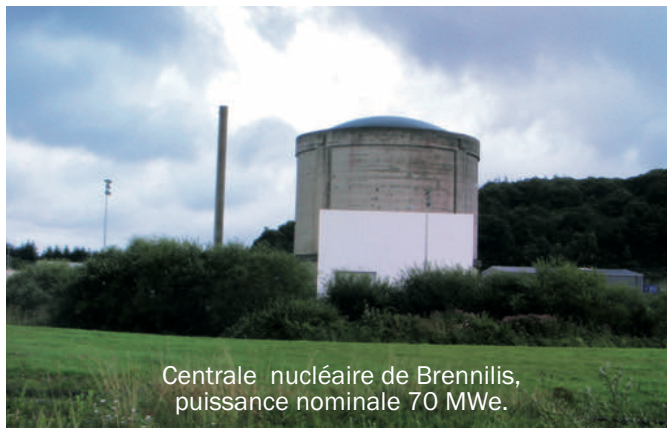
# Un laboratoire-école du démantèlement...

**A Fessenheim, le démantèlement de la centrale nucléaire s'impose, car elle est située en zone sismique, 8m50 en contrebas du canal moyen.**

Les scientifiques ne sont pas tous acquis à l'idée de démanteler les centrales nucléaires. Car, un démantèlement aboutit à découper et à disséminer de nombreux éléments radio-actifs, donc à augmenter les risques.

Certains préconisent plus volontiers un stockage sur site, en subsurface. Ce sont alors les populations (celles qui ont bénéficié plusieurs dizaines d'années durant de la "manne financière") qui devraient continuer de vivre à côté des sites nucléaires, à jamais contaminés...

Mais à Fessenheim, la centrale est située sur une zone particulièrement sismique, 8m50 sous le niveau du Grand Canal d'Alsace dont elle n'est séparée que par une digue, dont nul ne peut garantir la solidité pour plusieurs siècles. Dès lors que l'enfouissement en subsurface s'avérerait trop risqué, le démantèlement pourrait s'imposer.



Centrale nucléaire de Brennilis, puissance nominale 70 MWe.



## OUI à un laboratoire-école du démantèlement !

- Pour participer à l'emploi de la proche-région, plusieurs décennies durant
- Pour dépolluer au mieux le site de Fessenheim
- Pour poser un acte politique fort, à l'heure de la transition énergétique tant attendue
- Pour former des professionnels capables d'agir avec le moins de risques possibles
- Pour développer une technologie indispensable à la sortie du nucléaire
- Pour observer et mesurer les modifications physiques de l'acier après plus de 40 ans de bombardement neutronique et situer le point réel de ductilité-fragilité (risque de rupture)
- Pour chiffrer en vraie grandeur le coût du démantèlement des réacteurs (génération 900 MW) et exiger de l'opérateur que les provisions financières soient réajustées en conséquence.
- Et pour, à terme, débarrasser définitivement l'Alsace du nucléaire !

## Aucun démantèlement en cours ne peut être aussi représentatif du parc électro-nucléaire, que le sera Fessenheim

En France, seuls quelques tout petits réacteurs (tels que par exemple celui de l'Université de Strasbourg) ont été totalement démantelés.

Les autres démantèlements engagés s'éternisent (car les technologies ne sont pas au point) et aucun n'est représentatif du parc nucléaire actuel :

- Brennilis est de technologie gaz-eau lourde (HWGCR). Son démantèlement, débuté en 1985 durera encore longtemps !
  - Pour Chinon A1-A2-A3 et pour Bugey 1, il s'agit de 4 réacteurs à graphite-gaz (UNGG).
  - Pour Super-Phénix, on a affaire à un surgénérateur refroidi au sodium (RNR).
  - Et même le réacteur de Chooz A (dans les Ardennes) qui est pourtant à eau pressurisée (REP - PWR) n'est pas réellement représentatif, car il est enterré sous la montagne et avec ses 305 MW il est bien plus petit que tous les autres réacteurs (880 MW à 1450 MW).
- Il est dès lors clair que la centrale-prototype PWR de Fessenheim, la première prévue pour être arrêtée, pourrait devenir la centrale-prototype du démantèlement... et faire école ! C'est sur la base de ce constat, que nos associations ont proposé dès 2011 au Gouvernement de faire de Fessenheim un laboratoire-école du démantèlement.

**Or, voici qu'une intention FOLLE a été glissée par EDF dans le projet de territoire pour Fessenheim...**



Une intention  
**FOLLE**

a été glissée par EDF dans le “Projet de Territoire” pour Fessenheim !

Extrait du Projet de Territoire :

**Action 4.2** (§1)

« Développer de nouvelles activités innovantes à forte valeur ajoutée sur le site du CNPE. Il est envisagé que le site actuel du CNPE soit le siège d'activités industrielles à forte valeur ajoutée et créatrices d'emploi. **Un projet de technocentre est en cours d'élaboration par EDF, afin d'accompagner les projets de déconstruction européens par le traitement de gros composants électro mécaniques des centrales nucléaires** ainsi que par le développement d'innovations en environnement industriel. La mise en œuvre de ce projet industriel d'avenir devra faire l'objet de discussions approfondies avec l'ensemble des parties intéressées, tant en France qu'en Allemagne, pour s'assurer des conditions, notamment économiques et techniques, de sa réalisation. A ce stade, le projet de technocentre ne fait pas l'objet d'un accord. »

Un technocentre...  
...c'est quoi ?

...c'est donc ça !



**MÉTAL**

**DE FESSENHEIM**

Métal de Fessenheim, ça va chauffer !

## Nucléaire

Le bonheur irradié !

L'Etat envisage d'installer un technocentre à Fessenheim pour y recycler les éléments métalliques radioactifs démantelés dans les centrales nucléaires d'Europe. Bientôt vos constructions, vos casseroles, vos poêles, vos poussettes, vos sommiers, vos voitures... irradieront votre quotidien ! Et votre bonheur ?



# Des objets de tous les jours qui vont irradier votre quotidien grâce au métal de Fessenheim !



**Inodore !**

**Casserole... radioactive**



**Invisible !**

**Fers à béton... rayonnants**

**La radioactivité, dissiminée dans les aciers recyclés à Fessenheim, irradiera votre quotidien !**

Les éléments métalliques venant de toutes les centrales nucléaires d'Europe convergeront sur Fessenheim pour être retraités dans un "TECHNOCENTRE". **EDF et l'Etat envisagent ainsi de recycler le métal issu des centrales démantelées dans les objets de notre quotidien.** Mais une part de radioactivité y subsistera et nous impactera directement. Dissémination inadmissible !



**Incolore !**

**Poussette... atomique**



**Inaudible !**

**Carrosserie... irradiante**

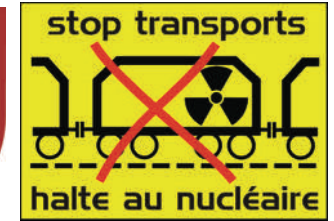


**Insensible !**

**Ascenseur... fusionnel**



**Que faut-il en penser**



### **disent OUI aux perspectives suivantes :**

- Zone d'activité binationale
- Soutiens touristiques
- Accompagnement du tissu commercial et artisanal
- Favoriser les start-up et les projets innovants
- Développement de l'école commerciale de Breisach
- Appui à la conversion de la sous-traitance
- Développement des mobilités douces
- Création d'un réseau ferré Colmar-Breisach
- Faire du territoire un modèle de transition énergétique (solaire, éolien, etc...)
- Réussir le démantèlement de la centrale nucléaire
- ...

### **disent NON à tous les axes du projet visant à :**

- Pérenniser l'industrie nucléaire, sous quelque forme que ce soit
- Créer un TECHNOCENTRE où seraient recyclés les aciers contaminés afin de les réintroduire dans la fabrication d'objets métalliques de notre quotidien

Pages suivantes : la réalité de ce qu'induirait un TECHNOCENTRE

# Un TECHNOCENTRE, c'est... ... d'innombrables transports de matériaux radioactifs convergeant de toute l'Europe vers l'Alsace !



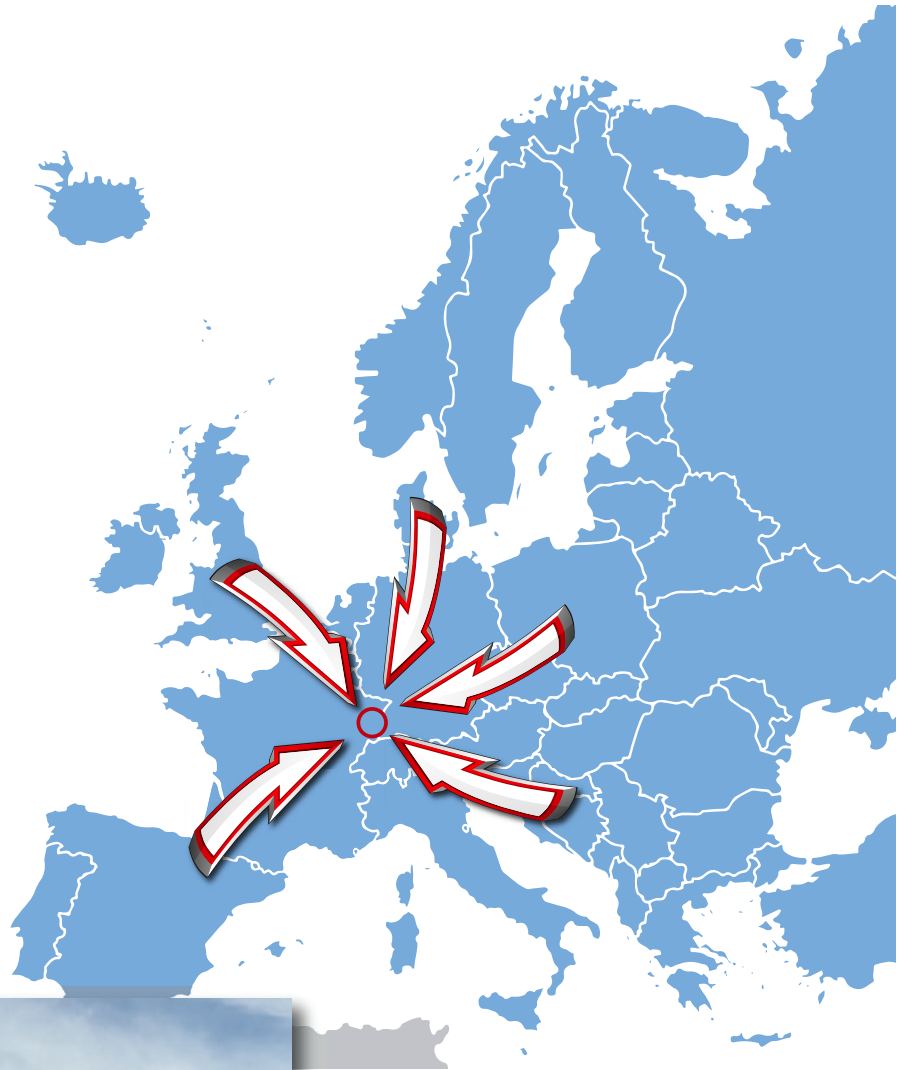
**Par le rail, à travers le pays...**



**Par convois routiers  
exceptionnels**

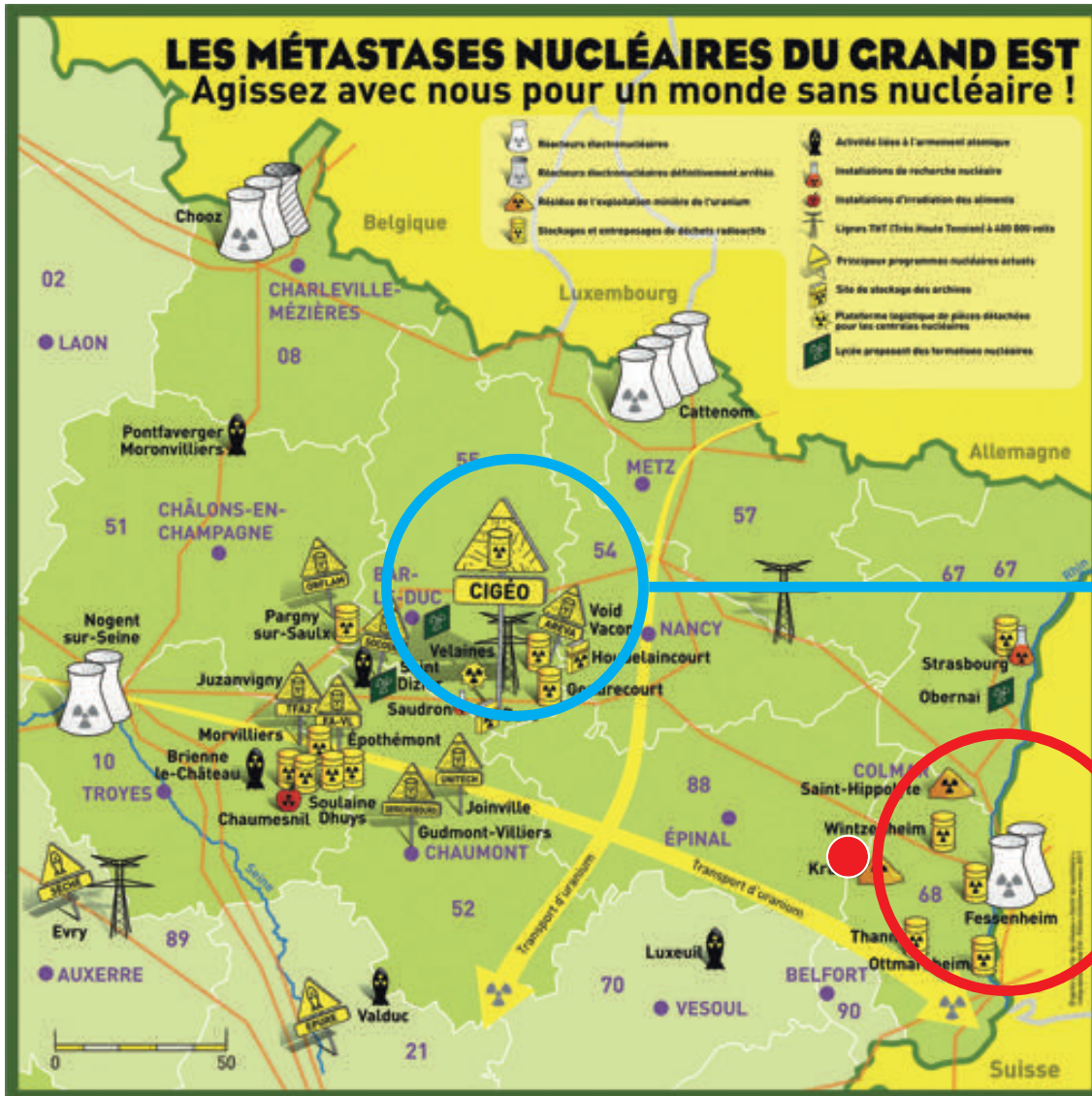


**Par le Grand Canal d'Alsace**





# Un **TECHNOCENTRE**, c'est ... ...faire du Grand Est la plus grande poubelle nucléaire d'Europe !



Le Grand Est est déjà terriblement impacté par de nombreuses installations de gestion des déchets nucléaires (voir carte) :

- Résidus d'exploitations minières
- Stockage et entreposage de déchets radioactifs : Soulaire, Morvilliers, Gondrecourt...
- Activités liées à l'armement atomique
- Installations de recherche nucléaire
- Installations d'irradiation des aliments
- Plateformes logistiques de pièces de l'industrie nucléaire
- Piscines de stockage des combustibles irradiés couplées à 7 réacteurs nucléaires

• Et bien entendu, le futur site **CIGEO** si contesté de Bure, où 500 m sous terre seraient entreposés des déchets hautement radioactifs pour des millénaires... ce que nous refusons.

Comme si ça ne suffisait pas pour faire du Grand Est la plus grande poubelle nucléaire d'Europe, EDF envisagerait d'installer un **TECHNOCENTRE** à Fessenheim pour refondre et banaliser tous les aciers radioactifs, venus de nombreux sites européens. Et le Gouvernement relaye !

À ceci, nous répliquons : **NON !**

# Un **TECHNOCENTRE**, c'est ... une industrie métallurgique destinée à refondre les aciers irradiés puis à les banaliser.



## L'industrie nucléaire ne sait plus quoi faire de ses déchets !

Il en est de même pour les gros composants métalliques, que EDF, Orano et autres lobbyistes aimeraient bien diluer dans les objets de notre quotidien.

## Problème !

Même en réussissant à concentrer l'essentiel de la radioactivité dans une partie du métal refondu, l'autre partie rendue un peu moins radioactive... le reste toujours partiellement. Et de façon non homogène !

## Le projet FOU de Fessenheim

Actuellement, les composants métalliques de faible volume sont recyclés par SOCODEI, dans son usine à l'ouest d'Orange (Vallée du Rhône).

L'objectif est d'y créer des lingots de volume 200 litres qui retournent aux industries nucléaires ou sont stockés par l'Andra.

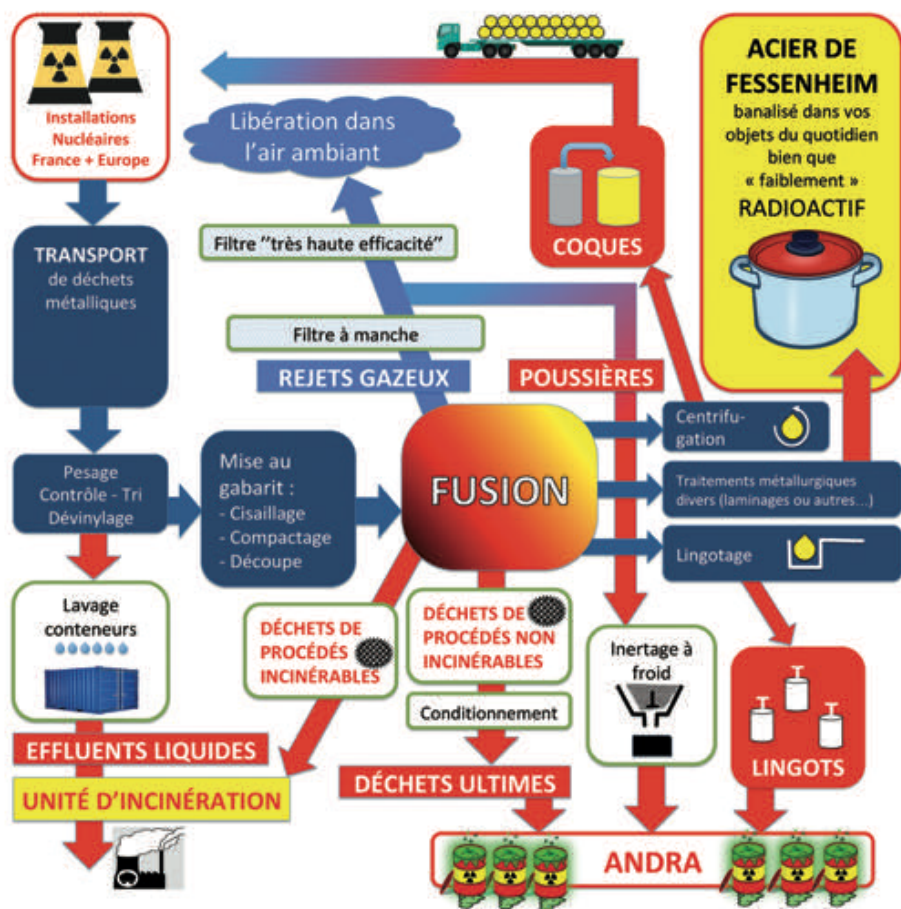
Les très gros volumes de faible activité sont dirigés vers la Belgique chez CENTRACO.

Mais ces installations ne couvrent pas tous les besoins, aussi EDF et l'Etat voudraient refondre les composants métalliques irradiés venant de différents pays pour les banaliser et en faire un marché contre tout bon sens sanitaire, au "TECHNOCENTRE" (quel joli nom !) de Fessenheim.

**Pourraient notamment y être "recyclés" les nombreux générateurs de vapeur (hauteur env. 20m, diamètre env. 4m)... très radioactifs !**



# Un TECHNOCENTRE, c'est ... ..une industrie qui abruse, génère des poussières, des rejets gazeux, des effluents liquides, des déchets ultimes, utilise des procédés chimiques, incinère...



Il suffit de parcourir les documents édités par les filiales d'EDF que sont CENTRACO et SOCODEI, ou encore ceux de CYCLIFE à Nyköping (Suède), pour comprendre que les procédés mis en oeuvre sont nombreux :

**Découpage / Fusion / Incinération / Pyrolyse / Décontamination / Segmentation / Libération radioactive / Grenailage / Décontamination chimique / ...**

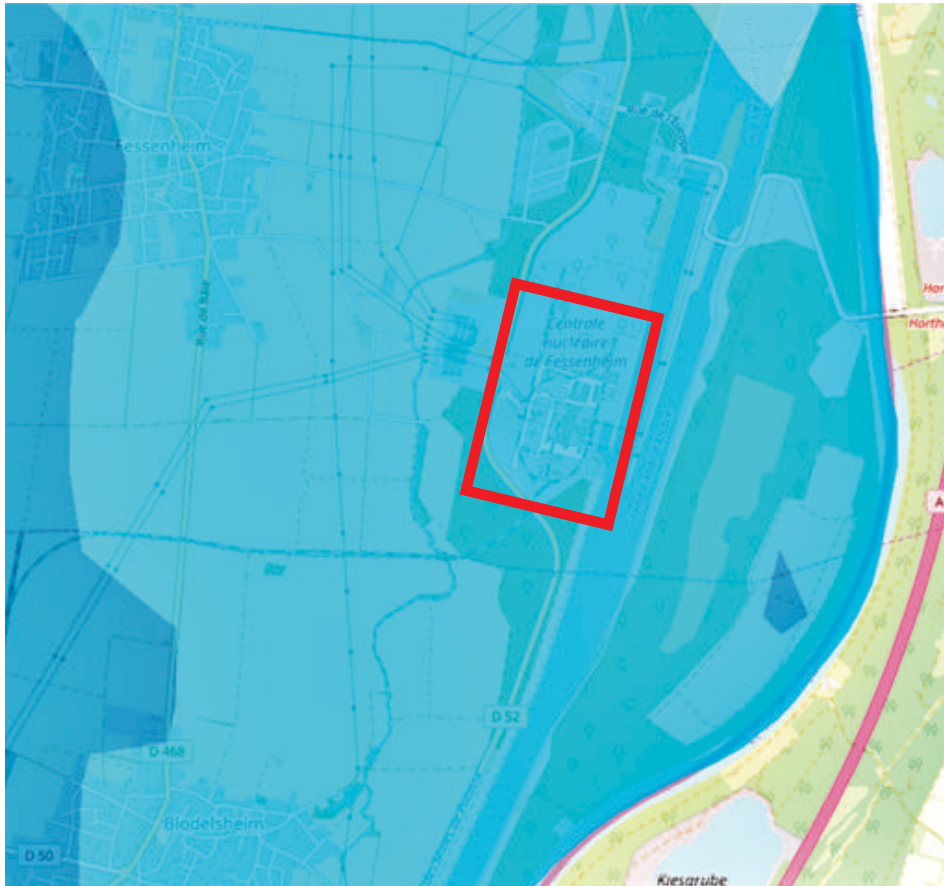
Il en résulte des poussières, des rejets gazeux, des rejets liquides dangereux, des risques chimiques, des matières à incinérer, des déchets ultimes, des libérations de radioactivité, et des transports radioactifs par centaines...

**Et tout ça :**

- 3 mètres au-dessus de la plus grande nappe phréatique d'Europe
- et au coeur d'une région où vivent plus de 7 millions d'habitants dans un rayon de 100 Km ?

**Fessenheim, les Alsaciens et les Badois méritent vraiment mieux !**

# Un **TECHNOCENTRE**, c'est aussi ... une menace majeure pour la plus grande nappe phréatique d'Europe, qui effleure la surface à 2m/5m de profondeur !



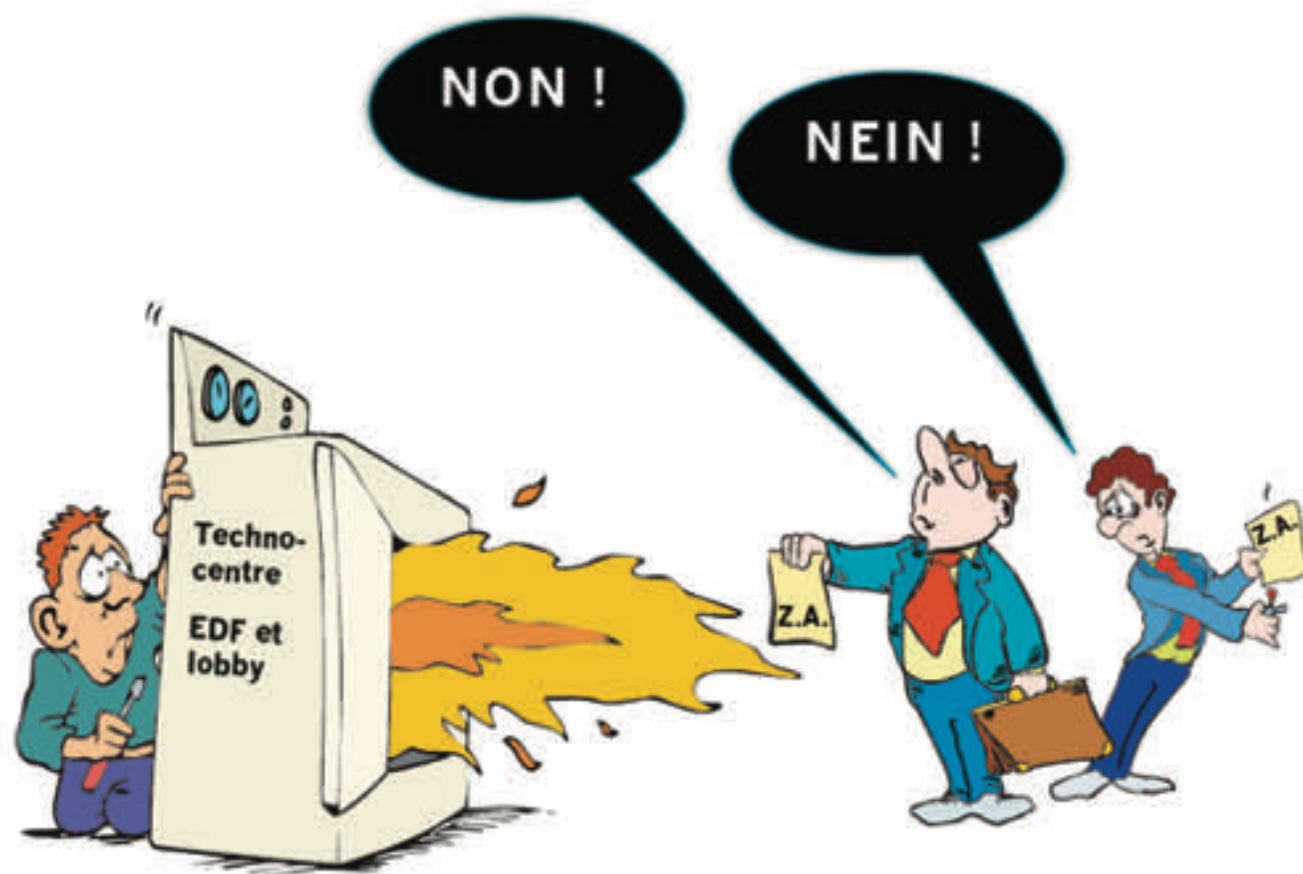
L'Aprona, organisme qui surveille la nappe phréatique d'Alsace, publie cette carte.

On constate que, sur le site de la centrale nucléaire et alentours, la nappe phréatique se situe **entre 2m et 5m de profondeur**.

**Nul n'a le droit de faire encourir un risque majeur à cette nappe phréatique, source de vie pour des millions d'Européens.**

**À lui seul, ce risque devrait exclure l'implantation d'un technocentre à Fessenheim.**

# Un **TECHNOCENTRE**, c'est aussi... un **ÉPOUVANTAIL** pour toutes les entreprises, françaises ou allemandes, qui hésiteront à s'implanter près d'une usine à risques chimiques et nucléaires.



L'un des axes majeurs du “Projet de Territoire” de Fessenheim est la création d'une zone d'activités binationale.

Mais quel entrepreneur serait assez fou pour s'installer à Fessenheim (ou proximité) si un technocentre de refonte des aciers irradiés y était implanté ?

D'une part, les compagnies d'assurances ne couvrent pas les risques nucléaires.

D'autre part, l'image-même d'un territoire tourné vers la transition énergétique et les technologies du futur serait terriblement ternie par celle du nucléaire : technologie du siècle dernier, en perte de vitesse dans le monde entier.

**Sans compter toutes les nuisances, ci-avant évoquées !**

# Ce qu'ils ont déclaré sur le technocentre :

## Le ministre d'État François De RUGY faisait la promotion du technocentre...

### François De RUGY, devant la presse, le 1er février 2019

source : vidéo du journal L'Alsace

<https://www.dailymotion.com/video/x71oc4a>

*"Nous allons également engager EDF à aménager sur ce site un technocentre, qui permettra de travailler sur le démantèlement, non seulement de la centrale de Fessenheim mais aussi d'autres réacteurs : des réacteurs français, mais aussi allemands.*



*Nous sommes en négociation d'ailleurs avec le gouvernement allemand (\*) pour que des éléments de démantèlement de*

*centrales allemandes, l'Allemagne ayant décidé de fermer toutes ses centrales, puissent être retraités ici à Fessenheim, ce qui permettra un chantier avec des emplois pendant de nombreuses années, ici à Fessenheim."*

**(\*) IMPORTANT : Le journal Badische Zeitung (14.05.2019), rapporte que Mme Svenja SCHULZE, Ministre fédérale allemande de l'Environnement, a rencontré M. François de RUGY à Berlin en avril 2019 et lui aurait dit son opposition au projet EDF de technocentre à Fessenheim.**

## ... alors que Jean-Marie BROM, scientifique engagé, spécialiste des questions nucléaires, dénonce la FOLIE de ce projet !



### Le projet aberrant de technocentre de démantèlement à Fessenheim

18 mars 2019 par Jean-Marie Brom,

Directeur de recherche au CNRS

<https://blogs.mediapart.fr/jean-marie-brom/blog/180319/le-projet-aberrant-de-technocentre-de-demantelement-fessenheim>

**C'est certain, la centrale nucléaire de Fessenheim finira bien par fermer. Mais cela ne signifie pas pour autant que l'Alsace, l'Allemagne et la Suisse voisines seront débarrassées du nucléaire : sorti par la porte, revenu par la fenêtre...**

#### Reconversion de Fessenheim : le projet fou du "technocentre de démantèlement"

François de Rugy, ex-écologiste, ex-socialiste et aujourd'hui ministre de l'environnement est donc venu en Alsace signer le "projet de territoire" pour l'après-Fessenheim. Au-delà de quelques projets un peu fumeux, de la promesse de quelques millions (et l'on sait ce que valent les promesses en matière de nucléaire), on y découvrirait l'engagement d'EDF à créer sur le site "un technocentre de démantèlement de grosses pièces métalliques..." sans plus de précisions. Un mois plus tard, Marc Simon-Jean, directeur de la centrale nucléaire confirmait qu'EDF entendait "créer une unité de recyclage des métaux peu ou pas radioactifs issus du démantèlement des centrales nucléaires sur le site de la centrale" pour 2029, avec 150 emplois à la clé. Sans plus de précisions non plus...

Allons-y donc pour les explications :

#### Unité de recyclage : une installation nucléaire chasse l'autre...

Il faut savoir qu'une centrale représente une masse considérable de "métaux peu ou pas radioactifs" :

- Les générateurs de vapeur : 300 tonnes pièce, et 3 générateurs par réacteur, ce qui fait 6.
- Les anciens générateurs : les 6 générateurs de vapeur de Fessenheim ont déjà été remplacés pour cause de "fatigue vibratoire", ce qui fait 6 autres générateurs qui sont entreposés sur le site depuis une dizaine d'années...
- Les réacteurs eux-mêmes (300 tonnes pièce), les pompes du circuit primaire...

Bref, pas mal de métal, que nos amis nucléophiles aimeraient bien "valoriser", c'est-à-dire revendre... Le processus est (presque) simple : il consiste d'abord à attendre une dizaine d'années pour que les pièces "refroidissent" un peu, puis de découper et les fondre dans un four à 1650° (consommation maximale d'électricité) de sorte que les éléments les plus radioactifs et les plus légers migrent dans le "laitier" à la surface du magma ainsi obtenu. De la sorte, on obtient deux lingots de métal : l'un plus radioactif, dont on ne sait que faire (à part le stocker ou l'enfouir à Bure et l'oublier), et l'autre, plus faiblement radioactif (mais radioactif quand même), que l'on espère pouvoir "recycler" (revendre) dans l'industrie métallurgique traditionnelle (voitures, électroménager...). Mais bien sûr, globalement la radioactivité n'a pas disparu. Elle est simplement plus concentrée dans une des

parties que dans l'autre...

Toujours selon le directeur de la centrale, "EDF dispose de cette technologie via une de ses filiales, en Suède". Il s'agit de l'entreprise Studsvik, qui s'est déjà illustrée pour sa gestion hasardeuse d'un dépôt de matériaux radioactifs qu'elle gère – avec AREVA – en grande Bretagne....Et ORANO a d'ores et déjà présenté un projet similaire de "décontamination par pyrolyse".

### **Un projet aujourd'hui illégal, incontrôlable et aberrant**

"Il faut qu'on lève certaines contraintes, notamment réglementaires, avec le gouvernement" (encore le directeur de Fessenheim). On ne saurait mieux dire : En France, et c'est heureux, tout matériel sortant d'une structure nucléaire doit être considéré comme un déchet radioactif. Et ne peut donc pas être recyclé ou réutilisé. La solution "réglementaire" consisterait à établir des "seuils de libération", définissant des niveaux de contamination en deçà desquels les matériaux peuvent être libérés de tout contrôle et utilisés sans aucune restriction pour la fabrication d'équipements ou d'objets de la vie quotidienne. Autrement dit : pour fabriquer une poêle d'aluminium polluée au plutonium qui finira par se libérer lentement au cours de la cuisson ... Sans compter l'accumulation dans les ménages de tel métaux libérés : électroménager, mobilier, automobile... Certes, c'est autorisé par l'Europe, mais pas en France. Et ce n'est pas parce que certains pays européens protègent mal leurs populations qu'il faut les imiter...

Le deuxième problème pour lequel on n'a aucune solution est d'ordre technique, et a été révélé par l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN), organisme d'Etat peu suspect d'être antinucléaire : **il est absolument impossible de savoir si une pièce de métal de grandes dimensions (plaque laminée) contient ou non des zones (inclusions) à radioactivité plus élevée, alors que l'on ne sait mesurer la radioactivité finale qu'en prélevant un petit échantillon de la pièce en question.** Aucune garantie, et il suffit de bien choisir...

On peut bien sûr ajouter que le "technocentre" et les outils employés sont appelés à devenir eux-mêmes des déchets radioactifs, que selon l'IRSN l'impact économique est impossible à évaluer (seriez-vous prêt à acheter une casserole issue d'une centrale nucléaire ?) sans compter les erreurs possibles, voire les malfaçons plus ou moins volontaires (voir les problèmes de la fonderie de AREVA - Creusot-Loire pour les calottes de l'EPR ... ou le générateur de vapeur de Fessenheim).

### **Fessenheim, nouvelle poubelle nucléaire de l'Europe ?**

En outre, un tel centre devrait traiter les métaux radioactifs issus des autres centrales françaises, voire étrangères : "Il faut aussi savoir si nos partenaires allemands sont intéressés ou pas (...) Ça pourrait améliorer la rentabilité économique" précise Marc Simon-Jean. Ce qui impliquerait le transport de monstres radioactifs (les générateurs de vapeur de 300 tonnes) même prédécoupés venant des centrales françaises et étrangères. Ce qui impliquerait un entreposage à Fessenheim des générateurs de vapeur avant traitement, puis des résidus radioactifs (et pas vraiment faiblement, ceux-là) issus de la fonte.

Nous avons déjà la Hague, qui retraite – contre rétribution – les combustibles irradiés allemands, suisses, belges, japonais (entre autre), **voici le projet de Fessenheim qui permettra aux pays voisins de se débarrasser à bon compte de la radioactivité qui les encombre...** Mais finalement, c'est aussi une illustration du principe bien connu de dispersion de la pollution. Et après tout, puisque les Français profitent de l'énergie nucléaire, il n'y a pas de raison qu'ils ne profitent pas aussi des déchets radioactifs. Reste à savoir si, dans le cas de l'établissement de tels seuils de libération, un étiquetage informatif sera mis en place... On parie ?

## **Le directeur de la centrale nucléaire de Fessenheim confirme les intentions d'EDF**

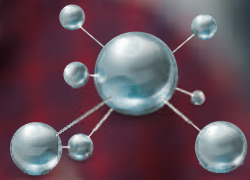
### **Un projet de recyclage de métaux des centrales nucléaires à Fessenheim**

(Marc Simon-Jean, Directeur de la centrale nucléaire de Fessenheim, rapporté par Ouest France - 08 mars 2019) [www.ouest-france.fr/grand-est/haut-rhin/haut-rhin-un-projet-de-recyclage-de-metaux-des-centrales-fessenheim-6253718](http://www.ouest-france.fr/grand-est/haut-rhin/haut-rhin-un-projet-de-recyclage-de-metaux-des-centrales-fessenheim-6253718)

« EDF veut créer une unité de recyclage des métaux peu ou pas radioactifs issus du démantèlement des centrales nucléaires sur le site de la centrale Fessenheim qui doit fermer en 2020, a déclaré ce vendredi le directeur du site, Marc Simon-Jean. Le projet, qui s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur la revitalisation du territoire de la centrale, pourrait être lancé en 2025, pour une mise en service en 2029. Il créerait 150 emplois. »

### **« Améliorer la rentabilité économique »**

« Il faut qu'on lève certaines contraintes, notamment réglementaires, avec le gouvernement. Il faut aussi savoir si nos partenaires allemands sont intéressés ou pas [...] Ça pourrait améliorer la rentabilité économique », a ajouté Marc Simon-Jean lors d'une conférence de presse. « La réglementation européenne autorise le recyclage et la réutilisation des métaux issus des centrales nucléaires, mais pas la réglementation française », a-t-il précisé. Il s'agirait pour EDF de construire sur des terrains proches de l'actuelle centrale, qui lui appartiennent, un four à fusion à arc dans lequel les éléments radioactifs vont remonter à la surface et pouvoir être éliminés. EDF dispose de cette technologie via une de ses filiales, en Suède. Ce procédé de recyclage concernerait les éléments les moins radioactifs tels que les générateurs de vapeur. »



# MÉTAL DE FESSENHEIM

Métal de Fessenheim, ça va chauffer !

## Nucléaire

On n'arrête pas une affaire qui marche !

L'Etat envisage de recycler le métal issu des centrales nucléaires démantelées, dans les objets du quotidien : casseroles, poêles, sommiers, toasters, poussettes, bâtiments, voitures...

Un techno-centre de traitement des éléments métalliques radioactifs venant de toutes les centrales nucléaires d'Europe sera installé à Fessenheim afin qu'ils soient réutilisés.

